

**Studia Antiqua et Archaeologica, VIII, Iași, 2001**

**LA MOBILITÉ SOCIALE DANS LE CAS DES SERVITEURS  
IMPÉRIAUX EN ILLYRICUM: LE TÉMOIGNAGE DES  
MONUMENTS**

LUCREȚIU MIHAILESCU-BÎRLIBA  
(Université de Iași)

La mobilité sociale représente un des problèmes les plus importants qui vise la catégorie des affranchis. L'étude de la mobilité sociale a été abordé sous rapports historiques (PING-TI 1958-1959, 333-359; PARRY 1969, 59-73), sociologiques (VEBLEN 1899; CHAPIN 1935; BARBER 1957; BOURDIEU 1979) et a comporté plusieurs aspects comparatives (DIBBLE 1960-1961). P. Burke (1999, 78-79) a mis en évidence quelques distinctions sociologiques qui agissent dans ce type d'approche: montée-descente, mobilité "intragénérationale" (au long d'une vie), "intergénérationale" (au long de plusieurs générations), mobilité individuelle-mobilité de groupe. Sans essayer de faire une démarche comparative (qui cache, d'ailleurs, de nombreux pièges), je parlerai sur les aspects de la mobilité sociale chez les affranchis, comme ils ont été traités par la historiographie récente.

Dans une étude générale sur la mobilité sociale des élites dans l'Empire romain, K. Hopkins (1965, 15) avait insisté sur deux problèmes de cette mobilité: la différence de statut et la différence structurelle des institutions romaines. Les distinctions systématisées plus tard par Burke sont bien fonctionnelles dans l'histoire romaine: il s'agit de la capacité d'un personnage (ou d'un groupe) de changer de statut juridique; ou bien on peut observer un tel changement dans plusieurs générations d'un certain individu; ou bien on remarque que, même si le sujet ne change pas de statut, il a une situation matérielle qui dépasse largement une situation sociale d'habitude humble. Dans l'Antiquité romaine, la mobilité sociale se

manifeste plutôt en sens ascendant. En reprenant les idées d'Hopkins, P.R.C. Weaver (1967, 5) offre l'exemple des affranchis et des esclaves du prince comme étant parmi les plus éloquents. Il est remarquable que Weaver ne se limite pas aux exemples individuels, mais qu'il considère la *Familia Caesaris* comme un groupe bien structuré, représentant dans son ensemble un paradigme de la mobilité sociale dans l'Empire romain (WEAVER 1967, 5). Cette idée se retrouve dans son livre sur le statut social des serviteurs du prince (WEAVER 1967 1974, 97).

Les affranchis privés ont fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs en ce qui concerne la mobilité sociale. La situation matérielle de certains d'entre eux (CURCHIN 1983, 229-232; idem 1987, 79-80; KOLENDO 1985, 177-187; GARRIDO-HORY 1985, 223-271; HERZ 1989, 167-173; ANDREAU 1992, 233-235; FUSCO, GREGORI 1996, 226-232), l'augustalité (TAYLOR 1914, 231-253; PERGREFFI 1941, 125; ÉTIENNE 1958, 261-265; RODA DE LLANZA 1970, 174-177; DUTHOY 1974, 137-142; idem 1978, 1300-1313; ANDREAU 1974, 172; KNEISSL 1980, 323-326; BOULVERT, MORABITO 1982, 125; OSTROW 1985, 64-101; ABRAMENKO 1993), les honneurs municipales qu'ils reçoivent (RODA DE LLANZA 1970, 171-174; LUISI 1975, 44-56; SERRANO-DELGADO 1996, 259-271), l'ascension de leurs fils (GORDON 1931, 65-77; FISHWICK 1983, 175-183) ont constitué les thèmes principales des articles dédiés aux *liberti* privés. I. Biezunska-Malowist s'est occupée de l'ascension des affranchis en Egypte romaine (BIEZUNSKA-MALOWIST 1985, 491-493), tandis qu'A. Gara (1991, 351-352) ou P. Lopez Barja de Quiroga (1995, 326-348) ont consacré des pages au phénomène de la mobilité sociale des affranchis privés en Italie.

C'est vrai, les situations parfois exceptionnelles des serviteurs du prince a attiré davantage l'attention des historiens. Les possibilités d'avancement social des esclaves et des affranchis impériaux ont été abordées, sauf dans les grandes synthèses sur les affranchis (BOULVERT 1970; idem 1974; WEAVER 1974), dans des articles qui traitent l'influence et la richesse des *liberti Augusti* (OOST 1958, 113-139; PAVIS D'ESCURAC 1985, 313-325) leur implication dans l'administration impériale (WEAVER 1965, 464-466; KOLENDO 1971, 214-218; BOULVERT 1985, 313-325), dans la vie financière (ANDREAU 1987, 200-219; idem 1999, 64-70) ou dans l'artisanat (WEAVER 1998, 238-246). Le colloque sur la mobilité sociale dans le monde romain, organisé à Strasbourg en 1988, a compris quelques conférences intéressantes sur l'ascension des affranchis: S. Demougin a analysé quelques cas de *liberti Augusti* promus dans l'ordre équestre (DEMOUGIN

1992, 108-115), après avoir fait une étude pareille dans un volume consacré aux ordres à Rome (DEMOUGIN 1984, 217-241). G. Fabre a observé la mobilité sociale des esclaves et des affranchis impériaux au niveau individuel et à travers plusieurs générations (FABRE 1992, 123-159).

Quelles sont les critères d'après lesquelles on peut analyser et même mesurer la mobilité sociale? Je pense qu'il s'agit de deux grands catégories d'indices sur ce phénomène: les indices "non-écrits" et les indices "écrits" de la mobilité sociale. La première catégorie se réfère aux caractéristiques externes des inscriptions: le matériau de construction, les dimensions, les ornements, qui illustrent en partie la situation financière de celui qui commande l'inscription. La deuxième catégorie concerne les textes proprement dits des inscriptions, aux détails fournis sur la prospérité matérielle et sur l'influence de cette catégorie sociale. Je parlerai ici sur la première catégorie d'indices.

Les esclaves et les affranchis impériaux en Illyricum constituent, comme d'ailleurs partout dans l'Empire, un exemple de la mobilité sociale. L'argument le plus fort est représenté par les fonctions occupées dans l'administration. Une comparaison avec l'Espagne romaine (province où cette catégorie sociale a été mieux étudiée) nous montre que les postes occupés par le personnel d'origine servile subordonné aux procurateurs sont, en grand, les mêmes qu'en Illyricum (SERRANO-DELGADO 1988, 37-51; SCHULZE-OBEN 1989, 157-168).

De tout matériel épigraphique trouvé à notre disposition, je connais le matériau de construction de 62 inscriptions, les dimensions de 54 et d'autres détails de construction de 25.

Le tableau suivant présente la situation quantitative des principaux pierres de construction; il faut rappeler qu'il s'agit d'inscriptions et non de monuments.

Tableau no. 1

<b>Province / Matériel</b>	<b>Marbre</b>	<b>Calcaire</b>	<b>Pierre</b>	<b>Grès</b>	<b>Plomb</b>
Dalmatie	2	1	0	0	0
Pannonies	3	2	1	0	0
Dacies	19	5	14	6	0
Mésies	3	4	1	0	1
<b>Total</b>	27	12	16	6	1

Le marbre est le plus cher matériau de construction, même si à Ulpia Traiana Sarmizegetusa, par exemple, la carrière n'est pas loin est il

est souvent utilisé. La pierre est plus résistante et elle a été préférée au calcaire (utilisé pour les inscriptions plus élégantes, mais plus périssables). Le grès, matériel très solide, est utilisé seulement par les esclaves et les affranchis impériaux de Dacie. Le plomb constitue un cas apart dans ce tableau: il s'agit d'un lingot trouvé dans la région de Kosmaj (*IMS I*, 165). La Dacie est le mieux représentée dans cette statistique, à cause du manque des données plus précises dans les autres provinces d'Illyricum. Il y a, bien sûr, d'inscriptions qui accompagnent la construction d'un monument. Voici leur catalogue et le type de monument qu'il accompagnent (même dans les cas où l'inscription fait partie du monument):

Tableau no. 2.

Source(s)	Type de monument	Localité (ou région)
<i>CIL III</i> 2097	Funéraire	Salonae
<i>CIL III</i> 2022	Funéraire	Salonae
<i>CIL III</i> 2325	Funéraire	Salonae
<i>CIL III</i> 2082	Funéraire	Salonae
<i>ILJug</i> 928	Votif (sculptures)	Dugi otok
<i>CIL III</i> 4020	Votif	Poetovio
<i>CIL III</i> 4063	Temple	Poetovio
<i>CIL III</i> 15184-4	Honorifique	Poetovio
<i>IDR II</i> , 337	Votif	Ulpia Traiana Sarmizegetusa
<i>IDR III/3</i> , 280	Temple	Ampelum
<i>IDR III/2</i> , 198	Temple	Ulpia Traiana Sarmizegetusa
<i>AE</i> 1992, 1471	Votif	Ampelum
<i>IDR III/3</i> , 314	Votif	Ampelum
<i>IDR III/2</i> , 390	Funéraire	Ulpia Traiana Sarmizegetusa
<i>SCIVA</i> , 40, 1989, p. 398	Votif	Porolissum
<i>SCIVA</i> , 40, 1989, p. 397-398	Honorifique	Porolissum
<i>IDR II</i> , 188	Honorifique	Sucidava
<i>IDR II</i> , 15	<i>Tabularium</i>	Drobeta
<i>IDR III/5</i> , 40	Votif (peut-être statue?)	Apulum
<i>IDR III/3</i> , 292	Votif	Ampelum
<i>IDR III/3</i> , 289	Votif (colonne)	Ampelum
<i>IDR III/2</i> , 307	Votif (colonne)	Ulpia Traiana Sarmizegetusa
<i>IDR III/2</i> , 263	Votif (colonne)	Ulpia Traiana Sarmizegetusa
<i>IDR III/3</i> , 364	Funéraire	Ampelum
<i>IDR III/2</i> , 189	Votif	Ulpia Traiana Sarmizegetusa
<i>IDR III/2</i> , 192	Votif	Ulpia Traiana Sarmizegetusa

<i>IDR III/3, 319</i>	Votif	Ampelum
<i>IDR III/3, 362</i>	Funéraire (colonne)	Ampelum
<i>IMS I, 103</i>	Temple	Kosmaj
<i>CIL III 8 263</i>	Funéraire (sculptures)	Timacum Minus
<i>CIL III 8185</i>	Honorifique (colonne)	Runjevo
<i>IMS VI, 210</i>	Votif	Lamudum
<i>IMS III/2, 84</i>	Funéraire	Timacum Minus
<i>CIL III 1647</i>	Honorifique (colonne)	Viminacium
<i>AE 1987, 880</i>	Temple	Montana

Aucun texte ne nous renseigne sur les sommes dépensées pour faire ériger des monuments ou des inscriptions. Selon les statistiques de R. Duncan-Jones, en Afrique, les prix des monuments funéraires sont compris entre 1 000 et 80 000 sesterces (DUNCAN-JONES 1974, 79-80); en Italie, pour le même type de monuments, les prix sont de 2 000 à 150 000 sesterces (DUNCAN-JONES, 127-128). Le prix d'une pierre tombale ordinaire est de quelques centaines à 2 000 sesterces. En Dacie, les prix se retrouvent probablement entre ces limites, même un peu moins élevés, en tenant compte que le marbre coûte moins cher qu'ailleurs. Les ornements de certaines inscriptions suggèrent des prix plus augmentés, mais, en tout cas, une partie restreinte de la population a la capacité financière de commander ces inscriptions. Il ne faut pas oublier les sommes dépensées pour faire construire des statues ou des temples. En analysant la manière dont les pierres tombales de Sarmizegetusa sont réalisées, Al. Diaconescu constate qu'une quantité considérable de plaques de *locullus* (qui ferment la niche où sont déposés les cendres du défunt) appartiennent aux familles des serviteurs du prince, ce qui veut dire (selon l'auteur mentionné) que dans la plus importante ville de la Dacie il y avait un *columbarium* de l'administration impériale (DIACONESCU 1998, 21). Les choses sont plus compliquées, parce que ces plaques pouvaient être attachées à des monuments "indépendants"; je reste encore réservé à l'égard des conclusions de Diaconescu.

En ce qui concerne les ornements qui décorent les inscriptions (et non les monuments), l'analyse quantitative de ce problème s'exprime par le tableau suivant:

Tableau no. 3

Province(s)	Dalmatie	Pannonies	Dacies	Mésies
Inscriptions décorées (quantité)	2	3	17	3

Un premier indicateur "non-écrit" de la mobilité sociale des esclaves et des affranchis impériaux en Illyricum est représenté donc par l'utilisation plus fréquente du marbre dans la construction et par les ornements des inscriptions.

En ce qui concerne les dimensions des inscriptions, la relativité de ce critère pose toujours des problèmes. Beaucoup d'inscriptions sont fragmentaires; pour éviter partiellement l'arbitraire, nous proposons un classement des inscriptions selon la dimension principale: de grandes inscriptions (dont la dimension principale est de plus d'un m), des inscriptions de taille moyenne (dont la principale dimension est comprise entre 50 et 100 cm) et des inscriptions de taille petite (dont la dimension principale est de 0 à 50 cm). Ce n'est pas un critère très subtil, mais dans certains cas on peut se faire une image sur le coût de construction (proportionnel aux dimensions).

Le tableau suivant présente l'analyse quantitative sur les dimensions des inscriptions:

Tableau no. 4

<b>Province(s) / Dimension principale</b>	<b>0-50 cm</b>	<b>50-100 cm</b>	<b>Plus de 100 cm</b>
Dalmatie	5	0	1
Pannonies	1	2	1
Dacies	6	17	13
Mésies	1	4	3
<b>Total</b>	13	23	18

La relativité de ce critère s'exprime notamment par l'état fragmentaire de certaines inscriptions; par exemple, beaucoup d'inscriptions sous 50 cm ont en réalité, des dimensions plus grandes. Même dans ce cas, la plupart de ces inscriptions (41 de 54) ont la dimension principale de plus de 50 cm.

Un autre aspect de cette relativité se réfère à la situation matérielle des esclaves et des affranchis impériaux vue d'une perspective comparatiste. On remarque difficilement leur prospérité en comparaison avec d'autres personnes (par exemple, les affranchis privés) (*IDR* III/2, 121, 219, 366, 388) si on se résume à analyser ce problème du point de vue exposé ci-dessus. La vraie mesure de la position sociale des esclaves et des affranchis du prince en Illyricum est représentée par les indicateurs "écrits".

**BIBLIOGRAPHIE**

- ABRAMENKO Andrik  
1993 *Die munizipale Mittelschicht im kaiserzeitlichen Italien. Zu einem neuen Verständnis von Sevirat und Augustalität*, Frankfurt.
- ANDREAU Jean  
1974 *Les affaires de Monsieur Jucundus*, Rome.  
1987 *La vie financière dans le monde romain. Les métiers des manieurs d'argent (III<sup>e</sup> s. av. J-C - IV<sup>e</sup> s. ap. J-C)*, Rome.  
1992 *L'affranchi*, dans A. Giardina (éd.), *L'homme romain*, Paris.  
1999 *Banking and Business in the Roman World*, Cambridge.
- BARBER B.  
1935 *Social Stratification*, New York.
- BIEZUNSKA-MALOWIST Iza  
1985 *L'avancement des affranchis*, Index, 13, p. 491-493.
- BOULVERT Gérard  
1970 *Esclaves et affranchis impériaux sous le Haut-Empire romain. Rôle politique et administratif*, Naples.  
1974 *Domestique et fonctionnaire sous le Haut-Empire romain. La condition de l'affranchi et de l'esclave du prince*, Rome.  
1985 *Les affranchis de l'administration du principat: pouvoirs, richesses, ascension sociale*, Index, 13, p. 495-500.
- BOULVERT G., MORABITO Marcel  
1982 *Le droit de l'esclavage sous le Haut-Empire*, dans *ANRW*, II, 14, p. 98-192.
- BOURDIEU Pierre  
1979 *Distinction*, Paris.
- BURKE Peter  
1999 *Istorie și teorie socială* (trad. C. Nicolae), București.
- CHAPIN F. S.  
1935 *Contemporary American Institutions*, New York.
- CURCHIN Leonard A.  
1983 *Personal Wealth in Roman Spain*, *Historia*, 32, p. 227-244.  
1987 *Social Relations in Central Spain: Patrons, Freedmen and Slaves in the Life of a Roman Provincial Hinterland*, *AncSoc*, 18, p. 275-289.

- DEMOUGIN Ségolène  
1984 *De l'esclavage à l'anneau d'or du chevalier*, dans Cl. Nicolet (éd.), *Des ordres à Rome*, Paris, 1984, p. 217-241.  
1992 *La promotion dans l'ordre équestre: le cas des marginaux*, dans Ed. Frézouls (éd.), *La mobilité sociale dans le monde romain*, Strasbourg, p. 107-121.
- DIACONESCU Alexandru  
1998 *Statut social și reprezentare artistică în Dacia romană. Contribuție la istoria elitelor provinciale* (résumé de thèse), Cluj-Napoca.
- DIBBLE V. K.  
1960-1961 *The Comparative Study of Social Mobility*, CSSH, 3, p. 315-319.
- DUNCAN-JONES Richard  
1974 *The Economy of the Roman Empire. Quantitative Studies*, Cambridge.
- DUTHOY Robert  
1974 *La fonction sociale de l'augustalité*, Epigraphica, 36, p. 134-154.  
1978 *Les Augustales*, dans ANRW, II, 16, 2, 1978, p. 1254-1309.
- ÉTIENNE Robert  
1958 *Le culte impérial dans la Péninsule Ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris.
- FABRE Georges  
1992 *Mobilité et stratification: le cas des serviteurs impériaux*, dans Ed. Frézouls (éd.), *La mobilité sociale dans le monde romain*, Strasbourg, p. 123-159.
- FISHWICK Duncan  
1983 *L. Munatius Hilarianus and the Inscription of the Artemisii*, ZPE, 76, p. 175-183.
- FUSCO U., GREGORI G. L.  
1996 *A proposito dei matrimoni di Marcella Minore e del monumentum dei suoi schiavi e liberti*, ZPE, 111, p. 226-232.
- GARA Alessandra  
1991 *La mobilità sociale nell'Impero*, Athenaeum, 79, p.335-358.
- GARRIDO-HORY Marguerite  
1985 *Enrichissement et affranchis privés chez Martial: pratiques et portraits*, Index, 13, p. 223-171.
- GORDON Mary L.  
1931 *The Freedman's Son in Municipal Life*, JRS, 21, p. 65-77.
- HERZ Peter



- 1989 *Claudius Abascantus aus Ostien. Die Nomenklatur eines Libertus und sein soziales Aufstieg*, ZPE, 76, p. 167-173.
- HOPKINS Keith  
1965 *Elite Mobility in the Roman Empire*, P&P, 32, p. 12-27.
- KNEISSL Peter  
1980 *Entstehung und Bedeutung der Augustalität. Zur Inschriften der ara Narbonensis (CIL III 4 333)*, Chiron, 10, p. 323-326.
- KOLENDO Jerzy  
1971 *Il ruolo politico ed amministrativo degli schiavi e dei liberti imperiali nell'alto Impero*, Index, 2, p. 214-218.  
1985 *Éléments courants et exceptionnels de la carrière d'un affranchi: le grammairien Q. Remmius Palémon*, Index, 13, p. 177-187.
- LOPEZ BARJA DE QUIROGA Pedro  
1995 *Freedmen Social Mobility in Roman Italy*, Historia, 44, p. 326-348.
- LUISI Aldo  
1975 *Il liberto Marco Celio Filerote, magistrato municipale*, A & R, 20, p. 44-56.
- OOST S. I.  
1958 *The Career of M. Antonius Pallas*, AJPh, 79, p. 113-139.
- OSTROW S. E.  
1985 *Augustales Along the Bay of Naples: A Case for their Early Growth*, Historia, 34, p. 64-101.
- PARRY V. J.  
1969 *Elite Elements in the Ottoman Empire*, dans R. Wilkinson (éd.), *Governing Elites*, New York.
- PAVIS D'ESCURAC Henriette  
1985 *Pline le Jeune et l'affranchi Pallas (Ep., 7, 29; 8, 6)*, Index, 13, p. 313-325.
- PERGREFFI Olga  
1941 *Ricerche epigrafiche sui liberti, II*, Epigraphica, 3, 1941, p. 111-141.
- PING-TI H.  
1958-1959 *Aspects of Social Mobility in China*, CSSH, 1, p. 330-359.
- Roda DE LLANZA Isabel  
1970 *Lucius Licinius Secundus, liberto de Lucius Licinius Sura*, Pyrenae, 6, p. 167-183.
- SCHULZE-OBEN Heidrun

- 
- 1989 *Freigelassene in den Städten des römischen Hispanien. Juristische, wirtschaftliche und soziale Stellung nach dem Zeugnis der Inschriften*, Bonn.
- SERRANO-DELGADO José-Miguel
- 1988 *Status y promoción social de los libertos en la Hispania romana*, Sevilla.
- 1996 *Consideraciones acerca de los ornamentos municipales con especial referencia a los libertos*, in *Splendidissima civitas. Études d'histoire romaine en hommage à François Jacques* (éds. A. Chastagnol, S. Demougin, Cl. Lepelley), Paris, p. 259-271.
- TAYLOR Lily R.
- 1914 *Augustales, Seviri Augustales and Seviri: a Chronological Study*, TAPA, 45, p. 231-253.
- VEBLEN Thorsten
- 1899 *Theory of the Leisure Class*, New York.
- WEAVER Paul R. C.
- 1965 *Freedmen Procurators in the Imperial Administration*, *Historia*, 14, p. 464-466.
- 1967 *Social Mobility in the Roman Empire: the Evidence of the Imperial Freedmen and Slaves*, P&P, 37, p. 3-20.
- 1974 *Familia Caesaris. A Social Study of the Emperor's Freedmen and Slaves*, Cambridge.
- 1998 *Imperial Slaves and Freedmen in the Brick Industry*, ZPE, 122, p. 238-246.